Premier film documentaire de Cousteau sur le monde sous-marin

En 1942 Cousteau, Taillez, Dumas et Léon Vèche, en congé d'armistice, mettent au point une caméra 35mm enfermée dans un caisson bricolé pour la prise de vue sous-marine. Les films, qu'il n'est pas aisé de se procurer en ces temps de disette sont des pellicules 2x36 pour Leica collées bout à bout.

Ce film tourné en apnée, raconte l'histoire d'un chasseur sous-marin (Didi Dumas) au prise avec les poissons de la méditerranée.

Pour tout équipement de plongée, les quatre apprentis cinéastes disposent de leur maillot de bain en laine, de palmes de Corlieu qu'ils nomment nageoires ou palettes, d'une ceinture de lest, et d'un masque qu'ils appellent lunette. Le masque, l'héritier du « mono-google » de Didi, est confectionné dans une chambre à air de camion cerclée autour d'une vitre de verre par un serre-joint métallique.

En effet c'est de cette plage que fut organisé le tournage du film « **Par 18 mètres de fond** » avec dans les rôles principaux et uniques: le chasseur: **Frédéric Dumas** et les chassés: les poissons. Les images tournées par **Jacques-Yves Cousteau**, le film monté par lui et son épouse Simone, le commentaire écrit selon le générique par Cousteau et Tailliez et lu par Cousteau. Le matériel en particulier le (ou les) caissons étanches pour la caméra était entre les mains de **Léon Vêche**. Nous savons aussi qu'un chaudronnier, natif du Brusc, **Clairin Daines** soudaient des boîtiers étanches pour Cousteau (témoignage de René Roze). Pour être précis le générique donne: film réalisé par le L.V. Jacques Cousteau, avec Frédéric Dumas, l'I.M. Léon Vêche et le L.V. **Philippe Tailliez**, musique Pierre Capdevielle.

« **Par 18 mètres de fond** » sous-titré « Un documentaire sur la chasse sous-marine » fut tourné essentiellement autour des Embiez, spécialement près de la balise des Magnons à partir d'avril 1942 et à raison de deux jours par semaine, les deux jours de congés octroyés pour cela à Cousteau. Une expédition en Corse ne fut pas d'un point de vue cinématographique d'un très bon rendement, mais rapporte Cousteau ils y mangèrent bien.

Réalisation de l'artiste Béatrice Pothin-Gallard, financée par la ville de Six-Fours sur une initiative de l'association Musée Frédéric-Dumas et posée le 10 mai 2002 a l'entrée de la presqu'ile du Gaou au Brusc

Six-Fours : hommage aux « Mousquemer »

Une stèle commémorative du film sous-marin « Par 18 mètres de fond », réalisé en 1942, a été inaugurée sur la presqu'île du Gaou

En 1942, Jacques-Yves Cousteau, Philippe Tailliez et Frédéric Dumas, la célèbre équipe des « Mousquemer », réalisaient le premier film sous-marin dans les eaux six-fournaises. Soixante ans plus tard, sur la presqu'île du Gaou, les souvenirs sont intacts.

Hier après-midi, Yves Maucherat, président du musée Frédéric-Dumas à Sanary, Jean-Sébastien Vialatte, maire de Six-Fours, Patricia Ricard, petite-fille de l'illustre Paul Ricard, et de nombreuses personnalités ont dévoilé la stèle commémorative du film « Par 18 mètres de fond ». Une stèle réalisée par Béatrice Pothin-Gallard, professeur de sculpture de Saint-Cyr.

Pour le président du musée Frédéric-Dumas, la commémoration de ce premier film sous-marin permet de donner un jalon de plus « *au chemin historique de la plongée* ».

« *Passionné par les activités sous-marines, Cousteau a acheté, en 1942, une vieille caméra à un ferrailleur de Marseille, une 35 mm Kinamo, dotée d'un objectif de qualité,* explique Yves Maucherat. *Avec ses équipiers, il construit une* « Monde du silence » et bien d'autres encore...

Protection de l'environnement

Hier, les « Mousquemer » ont marqué la presqu'île du Gaou de leur empreinte. Pour le maire, Jean-Sébastien Vialatte, « *la ville de Six-Fours ne pouvait faire moins, puisqu'une partie du film a été tourné ici.*

Nous avons souhaité que cette stèle soit à l'entrée du Gaou car nous avons une volonté de protection de l'environnement. Le monde sous-marin est symbole de respect de l'environnement. Nous souhaitons ainsi redonner à cette île toute son âme, dans un esprit de reconquête de l'espace naturel ».

Rappelant une célèbre phrase de Philippe Tailliez : « *toute ma vie, j'ai essayé de mener de front les chevaux du rêve et ceux de l'action* », Patricia Ricard a, quant à elle, tenu à préciser que cette aventure est avant tout « *une histoire de cœur et d'action.*

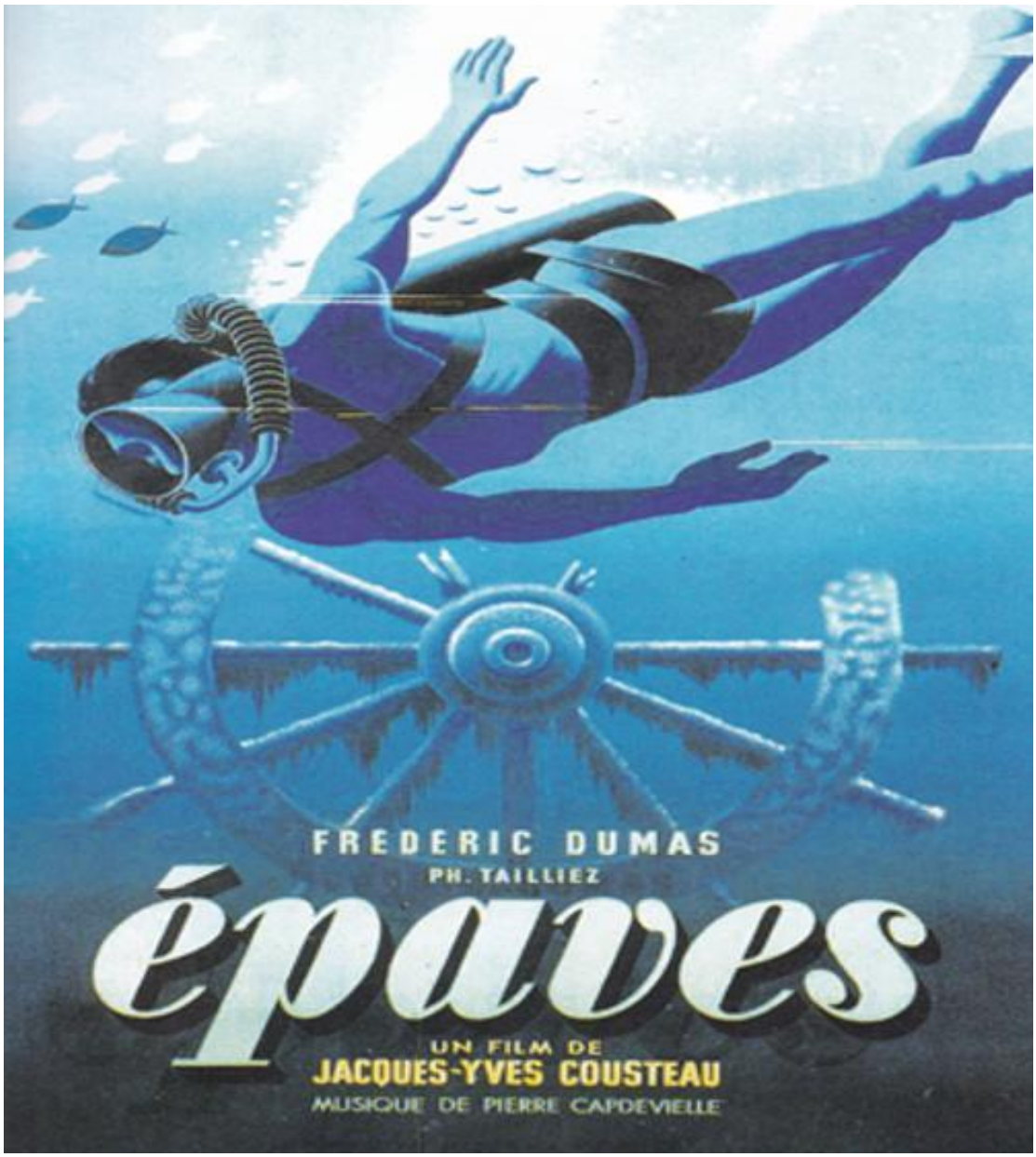
L'institut océanographique est l'un des pionniers dans la vie sous-marine. Bravo à ceux

GERS

(Groupe d'Etudes et de Recherches Sous-marines de la Marine Nationale Française)

Le temps des retrouvailles (1945)

Jacques-Yves Cousteau est en mission à Toulon
Philippe Taillez réintègre la Marine et retrouve Toulon le 20 avril
Frédéric Dumas a rejoint Sanary sur mer



Le Concept du Groupe de Recherche Sous-marine (GRS)

De son coté **Cousteau** multiplie les contacts, il effectue une mission à Londres, rencontre Sir Robert Davis. Il commande des vêtements étanches anglais pour la Marine Française contre une commande de son appareil Cousteau, présente *Epaves* à Londres , s'informe de l'avancée des américains en matière de plongée profonde aux mélange d'hélium, ramène les tables de décompression confidentielles de la Marine Anglaise et se procure le livre de Davis *Deep diving and Submarine Opérations* paru en 1935.
La France compte beaucoup de retard sur toutes ces questions et Cousteau entend bien le lui faire rattraper.

Il conte à Taillez son projet de création d'une « Commission d'Etudes pratiques Scaphandre » ou d'un « Centre de Recherches Sous-marines au sein de la Marine Française ou il veut impliquer au premier chef Taillez et Vèche. Attendant la réponse de Vèche, il prévoit déjà les moyens à trouver : des gradés motivés, des caissons hyperbares, des chèvres pour expérimentation, etc.

En avril 1945, Cousteau passe 3 semaines à Paris pour travailler aux statuts du Centre de Recherches Sous-marines (CRS) et à la réalisation d'autres scaphandres autonome par *Air liquide*.

Taillez travaille au même objectif sur Toulon. Il visite le Major Général Pelliet pour lui demander des plans de baraquements possibles, prend contact avec un médecin principal de la Marine, le docteur Bugard, s'enquiert des activités de la Commission de déblaiement, de renflouement et de reconstruction, prospecte un local à l'Arsenal du Mourillon dans un bâtiment en ruines, il fait un relevé de tous les appareils de plongée disponibles dans l'Arsenal :appareil *Denayrouse*, Scaphandre *Charles Petit*, cloche à plongeur des chantiers Navals du Mourillon, etc.

Le 1er mai 1945, Taillez adresse à la Direction du Port le projet de démarrage du CRS et visite tous les services de Toulon pour en annoncer la création. Quelques volontaires déposent leur candidature.

Il expose le projet à **Dumas** et discute de son intégration possible, en tant que « collaborateur scientifique ». Lorsque Cousteau rentre de Paris le 9 mi, Taillez qui n'a même pas pris le temps d'une baignade, lui présente le bilan de ses actions. Cousteau lui résume le sien.

Le nom adopté à Paris est Groupe de recherches Sous-marines, soit GRSM ou simplement **GRS**.

Les Quatre Mousquetaire ne sont plus que trois

Le trio est toujours en attente de la réponse de Léon Vèche que Taillez à rencontré à Sainte-Anne, sans parvenir à dissiper une brouille apparue en 1943.
Renée l'épouse de Léon Vèche reproche à Cousteau d'avoir insuffisamment parlé dans la presse des apports de son mari dans la réalisation de leur premier film. Les lettres de reproches qu'elle adresse à Cousteau et Taillez, aggravées par le mutisme de Léon Vèche, achèvent de rompre une amitié fragilisée par l'éloignement de Vèche à Vichy. « Vèche ne veut plus rien savoir » écrit Didi.

En mai 45, le moment tant attendu est arrivé, Taillez rejoint Cousteau et Didi à Sanary pour la reprise de leurs activités sous-marines communes, abandonnées depuis novembre 1943. Ils expérimentent le masque facial américain « gentleman de l'Ohio », un système de lunette sous-marine ou le verre est un dioptre sphérique qui rétablit grossièrement la vision en corrigeant les effets de la réfraction de l'eau. Ils se livrent à des expériences avec des grenades, observant les effets que produisent les explosions par petits fonds sur eux-mêmes, en fonction de la distance de la charge. Dumas tente l'expérience jusqu'à une distance de 15metres, il est un peu secoué, il s'en tient là.

Le dimanche 20 mai, à Sanary, les trois complices rejoints par Roger Gary ont une conversation intense, comme ils savent en avoir dans les moments cruciaux, qu'ils nomment avec humour « brain-trust » (alliance des cerveaux) appellation inventée et employée par les Mousquemers pour désigner leurs réunions. Ils ébauchent le programme des mois à venir. Deux films vont être lancés : *Le Fantôme du Tozeur* et *La Fontaine de Vaucluse.*

La discussion s'interrompt à deux heures du matin et reprend le lendemain au réveil, ils rédigent ensemble le document de définition du GERS à destination du Ministre de la Marine.

J-L F

Suite dans la prochaine lettre…